

À la pêche aux *poulaments* avec un Gouverneur général

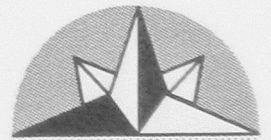
Résultat d'une entrevue avec Jeanne-Mance Arsenault en janvier 2002 avec le président du *Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches*

Le 18 décembre 1927 naissait à l'Anse-des-Cormier à Memramcook, Roméo LeBlanc, Roméo à Philius à Joseph à Pascal LeBlanc. Roméo, dont le nom de jeune fille de sa mère était Lucie LeBlanc, était lui-même le plus jeune de sept enfants. Et on appelait aussi l'Anse-des-Cormier « Cormier Cove » ou tout simplement « Le Cove ». En tout cas c'est comme cela qu'une femme, aujourd'hui de Wellington, appelle l'Anse-des-Cormier.

Étant plus âgée de deux ans et huit mois et cinq jours que ce Roméo, Jeanne-Mance Arsenault de Wellington était d'abord une Gaudet avant d'épouser Euclide, Euclide à Edmond à Fidèle Arsenault. Jeanne-Mance est née dans le village de Saint-Joseph, situé dans la pittoresque vallée de Memramcook, village surnommé le « berceau de l'Acadie » à cause de son rôle important à l'époque de la Renaissance acadienne. Après tout, c'était là qu'on avait choisi le 15 août comme fête nationale du premier peuple néo-européen de l'Amérique du Nord à s'établir au nord du Mexique. Et

Saint-Joseph-de-Memramcook n'était pas loin de l'Anse-des-Cormier ou plutôt « Cormier Cove » comme le dirait affectueusement Jeanne-Mance. Son père s'appelait Willie, Willie à Vital Gaudet tandis que sa mère s'appelait Henriette Ouellet. Jeanne-Mance Gaudet qui allait passer la plupart de sa vie adulte à l'Île-du-Prince-Édouard, était la treizième de quinze enfants dont dix filles.

Parlons asteur de *poulaments*¹. La première fois qu'elle nous a parlé de Roméo LeBlanc c'est pour nous dire qu'il était très doué à faire la pêche aux poulaments dans la rivière « chocolat » de Memramcook (Petitcodiac). « C'était les beaux jours de notre jeunesse » dit-elle. Ses premières impressions de lui sont qu'il était « maigre, grand, à l'allure intellectuelle et très élancé et il marchait à grands pas aussi ». Selon les professeurs de Jeanne-Mance, Roméo LeBlanc lisait beaucoup. Jeanne-Mance et Roméo faisaient partie du groupe de jeunes adolescents qui allaient alors pêcher les *poulaments* avec des morceaux de « varnes ».



**Roméo LeBlanc
...était très
doué à faire la
pêche aux
poulaments
dans la rivière
« chocolat » de
Memramcook
(Petitcodiac)**

(1) « *poulaments* » : graphie de Donat Arsenault dans *Des Trésors acadiens / Acadian Treasures*, p.192. Grâce à l'entremise de Georges Arsenault, nous avons appris que Marc Lescarbot, dans sa narration *Histoire de la Nouvelle-France* (1609), appelait le poisson « *ponamon* » et que Nicolas Denys dans son mémoire *Description Géographique et Historique des côtes de l'Amérique septentrionale* (1672) l'appelait « *ponamon* ». L'origine est vraisemblablement « *ponamon* » en mi'kmaq. En tout cas, Georges Arsenault nous apprend aussi qu'il y a un petit village du nom de POULAMON à l'Île Madame en Nouvelle-Écosse. En anglais, on l'appelle, selon Donat Arsenault, *tommy cod* (petite morue) et Robert Hunter dans son volumineux *The Encyclopaedic Dictionary* donne *tomcod* et son origine latine *gadus tomcodus*. On nommerait le « poulament » le *petit poisson (des) chenaux* au Québec.